

prédominant est la sylvine, mais aux environs des lacs Quill, des dépôts de carnallite de 30 pieds d'épaisseur ont été découverts. Des dépôts de sylvine et de sel gemme entremêlés (qu'on nomme sylvinite) de plus de 10 pieds d'épaisseur et contenant plus de 25 p. 100 de K_2O sont fréquents; on signale même certains dépôts contenant jusqu'à 40 p. 100 de K_2O .

Par suite des sondages, l'activité s'est confinée dans deux zones principales. La première s'étend de l'ouest de Saskatoon aux lacs Quill. C'est là que la *Potash Company of America Limited* a ses propriétés et creuse un puits au lac Patience, 14 milles à l'est de Saskatoon.

La deuxième zone est au sud de Yorkton, dans l'est de la province. A Esterhazy, dans la même zone, l'*International Minerals and Chemical Corporation (Canada) Limited* a commencé à creuser un puits pour rejoindre les gîtes de potasse qui sont à 3,000 pieds sous terre à cet endroit.

Des autorités compétentes ont estimé que la réserve de potasse à haute teneur de la Saskatchewan atteindrait cinq milliards de tonnes. De toute façon, il est reconnu que ces gîtes sont parmi les plus grands du monde et que leur teneur l'emporte probablement sur tous les autres.

Amiante.—L'industrie de l'amiante continue de croître. Après la seconde guerre mondiale, on a mis sur pied un vaste programme d'expansion qui a depuis plus que doublé la capacité de production. En 1956, les expéditions ont totalisé 1,014,249 tonnes au montant de \$99,859,969, soit un nouveau record de valeur et presque un record de quantité. L'industrie canadienne de l'amiante fournit plus de 60 p. 100 de la fibre d'amiante du monde. La *Lake Asbestos of Quebec Limited* est à construire au lac Noir, dans les Cantons de l'Est du Québec, une usine de 5,000 tonnes qui devrait commencer à produire vers la fin de 1958 et qui ajoutera plus de 100,000 tonnes de fibre à la production annuelle du Canada. La *National Asbestos Mines*, filiale de la *National Gypsum (Canada) Limited*, construit une usine d'une capacité de 3,000 tonnes par jour tout juste à l'est de Thetford-Mines. La plus forte augmentation de rendement s'effectue à Asbestos (P.Q.), où la *Canadian Johns-Manville Company* augmente du tiers la capacité annuelle de sa nouvelle usine, déjà la plus grande du monde, pour la porter à 825,000 tonnes de fibre. Plusieurs autres producteurs d'amiante sont à remplacer les anciennes usines par de nouvelles d'une plus grande capacité. On est à observer des gîtes qui promettent à Terre-Neuve, au Yukon et dans le nord de la Colombie-Britannique.

Baryte.—La demande de baryte reste forte et la production de 1956 a surpassé tous les records précédents; on en a expédié 320,825 tonnes (\$3,031,034), dont 96 p. 100 en provenance de la mine de la *Magnet Cove Barium Corporation*, à Walton (N.-É.). Après bocardage et lavage, cette baryte est expédiée par bateau aux usines des bords du golfe du Mexique et de l'Amérique du Sud, où elle est broyée pour faire les glaises de forage lourdes qui sont indispensables pour annuler les fortes pressions exercées dans le forage des puits de pétrole profonds.

Ciment.—L'industrie canadienne du ciment Portland a accru sa capacité annuelle de production de 5 millions de barils pour atteindre 42 millions de barils en 1957, grâce à l'addition de deux fours dans les usines en marche et à la construction de deux nouvelles usines de ciment, dont l'une, construite par la *Lake Ontario Cement Company Limited* à Picton (Ont.), a une capacité annuelle de 1,800,000 barils, et l'autre, construite par *Lafarge Cement of North America Limited* à Vancouver, a une capacité annuelle de 1,300,000 barils. Les expéditions de ciment en 1956 se sont chiffrées par 28,695,331 barils et \$75,233,321, un sommet en quantité et en valeur.

L'industrie canadienne du ciment a triplé sa capacité de production depuis la seconde guerre mondiale; malgré cela, elle était encore incapable en 1957 de satisfaire à la demande du pays. Récemment, il a fallu importer de 2,300,000 à 3,400,000 barils par année. La demande de ciment s'est accentuée du fait de l'énorme consommation aux travaux du projet de canalisation et d'énergie du Saint-Laurent, où l'on absorbe près de cinq millions de barils provenant en majeure partie d'usines canadiennes. Dès 1956, on prévoyait que les im-